
PISTES SONORES

1 - Ouverture

Décrire la scène. Le dialogue permet-il de dater l'histoire ? Quels enjeux ressortent de cette scène d'ouverture ?

Des pas décidés, sur lesquels se greffent une musique chargée de tension. Les instruments choisis sont loin d'être anodins : la flûte et le clavecin. Ils nous plongent directement dans la **musique baroque** (XVII^e et XVIII^e siècle), ce qui fait écho avec les propos qui suivent dans le dialogue (« bal », « marquis », « bel esprit », « salons »...).

Il s'agit d'une scène de vengeance d'un marquis jadis humilié : il urine sur Monsieur de Blayac, qu'on comprend impotent (il ne parle plus, marmonne et semble immobilisé). Le « marquis de Patatras » lui explique qu'il ne s'est jamais remis de sa chute, sans doute provoquée par Monsieur de Blayac...

Cette scène, courte et terrible, pose d'emblée les jalons de l'histoire : à la cour, une chute signifie être la risée des autres nobles et surtout du roi ; son impact est définitif et signe illico la disgrâce de la victime.

2 – Musique du générique

Décrire la musique, son instrumentation. A quelle œuvre célèbre peut-elle faire penser ?

La musique s'apparente à un concerto pour clavecin et cordes de l'époque baroque, du type des *Quatre saisons* de Vivaldi.

Les cuivres qui s'installent pour la conclusion, s'ils rappellent les cors de chasse à courre qui peuvent donc faire écho à cette période historique de la cour du roi, sont ici musicalement anachroniques : le compositeur Antoine Duhamel combine en cet endroit concerto baroque et fanfare de chasse à courre... Ce n'est pas un hasard : dans ce film, il y aura bien du gibier, mais un gibier qui se tient sur 2 jambes et qui sait parler...

La musique est interprétée par l'orchestre La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dirigé par Jean-Claude Malgoire. Le compositeur Antoine Duhamel a signé de très nombreuses musiques de films.

3 – Départ pour Versailles

Décrire l'extrait. Quelles sont les intentions du personnage principal ?

Deux personnages discutent ; l'un d'eux est abbé, il va donner une bénédiction à l'autre personnage (Ponceludon de Malavoy), qui en aura certainement besoin : il s'apprête à quitter sa province pour aller à Versailles et tenter d'obtenir une entrevue avec le roi.

4 – L'esprit de la cour

Que sollicite Ponceludon à Versailles (c'est-à-dire auprès du roi) ? Quel est le ton de ces échanges ? Comment réagit le reste de l'assemblée de nobles ?

Ponceludon voudrait sensibiliser le roi sur le besoin d'assainissement de sa région des marais de la Dombes. Les deux protagonistes se livrent à de petites joutes oratoires destinées à faire mouche pour rabaisser l'autre, faire rire l'auditoire et donc valoriser sa propre personne par son bel esprit.

5 – Joute verbale à la cour

Bâti en classe un jeu de joute verbale sur le modèle de ce petit jeu oral où l'on tire au hasard 2 cartes comportant chacune deux mots qui riment, à partir desquels il faut dans la foulée « fabriquer » un petit poème. On pourra (ou non), comme dans l'extrait, en annoncer la forme (alexandrin, etc.).

6 – Le Printemps (extrait des Quatre Saisons de Vivaldi)

Version jouée et dirigée par la violoniste Amandine Beyer en 2008.

7 – L'été (extrait des Quatre Saisons de Vivaldi)

Version jouée et dirigée par la violoniste Amandine Beyer en 2008.